

Le silence du soir

*Le silence du soir m'a parlé. J'ai frêmi
D'entendre au fond de moi sa voix grave d'ami,
Sa voix de cristal pur et de conseil sincère
Dont l'âme longuement tressaille... O nuits d'été!
Nuits, compagnes du rêve et du pieux mystère!
Nuits où les cieus sont pleins d'étoiles, où la terre
Dort dans son manteau d'ombre et de sérénité!*

*Le silence du soir enseigne la sagesse,
La bonté, la pitié, la douceur, la tendresse,
Et vers la bienfaisance incline notre cœur;
Il juge la colère et la condamne; il blâme
De nos ressentiments l'implacable rigueur,
Et, comme la caresse aimante d'une sœur,
Il panse, virginal, les blessures de l'âme,*

*Le silence du soir invoque sur les fronts
Inclinés le confort des céleste pardons;
Il dit l'hymne sacré que toute créature
Doit, avant le repos nocturne, à l'Infini;
Et quand l'homme, lassé de sa tâche trop dure,
Cherche dans le sommeil une force plus sûre,
Le silence du soir prie au bord de son lit..*

Jacques Prabère